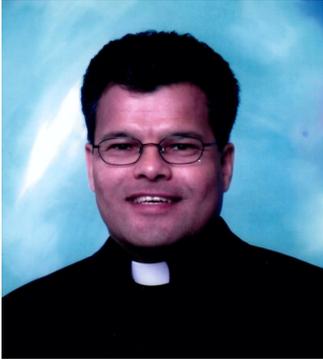


La réconciliation est-elle possible?



Par Rév. Hervé Sauvé, vic. Ép.
Curé de Chapleau, Foley et
Sultan

Merci: Un merci spécial à tous ceux et celles qui ont contribué à la collecte de médicaments pour sœur Maude. Ce fut un succès : 248 bouteilles de médicaments, 7 pots de Vicks, 6 sirops pour enfants, 7 boîtes de pansement.

DIOCÈSE DE HEARST-MOOSONEE
Mgr Pierre-Olivier Tremblay OMI
Évêque

Sylvie Vallée
Économe

Fondé en 1973, l'Inter-Par rejoint des gens dans plus de 30 communautés à travers le nord de l'Ontario

Rév. Sébastien Groleau, éditeur

Rév. Benedictus Mulenga, Directeur des vocations religieuses et sacerdotales

Rév. Hervé Sauvé
Vicaire épiscopal à la réconciliation

Rév. Paul Awowole

Vicaire épiscopal à la Baie James

 diocesedehearst@gmail.com

 www.hearstmoosonee.ca

 Diocese Hearst Moosonee

 pierreolivier.tremblay

 Diocese Hearst Moosonee

 CP 1330, Hearst, ON PoL 1No

 705-362-4903

Depuis ma nomination comme vicaire épiscopal dans le dossier «Vérité et Réconciliation», j'ai eu l'occasion de visiter plusieurs communautés autochtones et ainsi, de rencontrer bon nombre de personnes. Dans mes rencontres, il y avait des gens qui venaient de différents milieux aux expériences très diversifiées :

- ◆ les écoles résidentielles,
- ◆ le «scoop» des années '60 (où l'État enlevait les enfants autochtones de leur foyer pour les placer dans des familles d'accueil ou pour l'adoption)
- ◆ le traumatisme intergénérationnel
- ◆ le racisme
- ◆ les abus physiques, sexuels, émotionnels et spirituels etc.

D'une communauté à l'autre, la réalité est fort différente. Les besoins aussi diffèrent selon les milieux. Et compte tenu des distances et de l'isolement de certaines de ces communautés, les services peuvent être difficilement accessibles.

Par contre, ce qui m'étonne et m'émerveille, est le fait que plusieurs de ces personnes sont sur le chemin de la guérison et beaucoup sont effectivement guéries. Ayant réalisé leur propre guérison, ils/elles aident les autres dans la même voie.

Il y a aussi ceux et celles qui portent encore de vives blessures et une colère profonde. Lorsque nous parlons de guérison, nous parlons nécessairement de maladie et malheureusement je reconnais que certaines sont incurables.

Dans un tel contexte, comment parler de réconciliation ?

Que devons-nous faire pour nous réconcilier ? Je pose fréquemment la question et je n'ai pas de réponse... sauf une remarque qui revient régulièrement : l'écoute. «Écoute mon histoire... ce que j'ai à dire, ma douleur, mais aussi mes aspirations et mes rêves.»

Je ne portais guère attention à cette remarque car, pour moi, elle n'était pas suffisamment tangible : «écouter», il ne faut pas écouter, je me disais, il faut faire des choses. Non, il faut écouter. Une Elder, Rossella Kinoshameg, de l'île Manitoulin me disait récemment « C'est la chose à faire. Écoute avec tes yeux, écoute avec tes oreilles, écoute avec ta bouche et surtout écoute avec ton cœur. » Cette femme est une source de sagesse et elle parlait au niveau de l'expérience vécue. Oui, écoute mon histoire car toute histoire humaine est une histoire sacrée.

Quand nous allons voir le médecin, n'écoute-t-il pas au préalable ce que nous avons à dire avant de poser son diagnostic ? Écouter et cheminer ensemble, c'est ce qu'un autre Elder, Peter Nakogee, me disait à Moosonee.

Il y a quelques semaines j'ai participé à la rencontre des *Indigenous Catholic Leaders*. C'est une nouvelle organisation formée de laïcs, religieux / religieuses, autochtones et non autochtones. L'objectif de ce nouveau groupe, depuis la venue du pape François et sa demande de pardon, est de voir ce qui se fait sur le terrain pour promouvoir la réconciliation. À la fin d'une semaine de rencontres, Peter Bisson, un prêtre jésuite, faisait la réflexion suivante : « J'ai vécu plusieurs rencontres traitant de la question, Vérité et Réconciliation. Des rencontres difficiles à vivre compte tenu du témoignage des gens qui ont vécu des traumatismes dans les pensionnats autochtones. » Cependant, Peter termine avec la remarque suivante : « Cette semaine j'ai vu une joie qui se dégageait de nos rencontres, c'est le signe que quelque chose de nouveau et de bon est en train de naître. » En fait une certaine réconciliation se réalise. Ensemble, continuons à mener à bien cet objectif.